

L'apprentissage d'une langue en contexte minoritaire franco-ontarien

Apprendre une langue, notamment en contexte minoritaire francophone-ontarien, c'est être exposé à la langue. C'est écouter également cette langue. Donc, il va être important que les élèves dans la classe reçoivent une foudre de qualités en français, soit exposés à cette langue et qu'ils puissent développer leurs apprentissages en français, mais en pouvant s'appuyer sur les autres langues qu'ils peuvent parler. Dans, dans les salles des classes aujourd'hui, on constate que les élèves ne sont plus des élèves monolingues. Donc, il va être important de s'appuyer sur les compétences qu'ils ont dans d'autres langues pour mieux parler français puis développer le plaisir de parler français dans la salle de classe, mais également, en dehors de la salle de classe pour que la langue française devienne une langue qui les accompagne tout au long de leurs vies. Alors, il faut pas oublier que l'oral est à la fois un vecteur et un objet d'apprentissage. Quand on dit que l'oral est un vecteur d'apprentissage, ça veut dire qu'il permet de développer sa pensée, que l'on apprend au moyen de l'oral et quand on dit que l'oral est un objet d'apprentissage, ça veut dire que l'enseignant doit donner les outils aux élèves pour apprendre à parler, pour apprendre à communiquer. Ça veut dire être capable d'écouter de façon active, mais ça veut dire également être capable de s'adapter en fonction du contexte et en fonction des interlocuteurs. Donc, l'enseignant doit enseigner les compétences liées à l'oral en salle de classe. Les salles de classe aujourd'hui, en milieu francophone-ontarien, sont marquées par une diversité linguistique et culturelle et c'est l'avenir des classes dans le système scolaire aujourd'hui. Il faut que les enseignants repensent leurs activités pédagogiques en prenant en compte la diversité linguistique et culturelle. Ça veut dire considérer les langues et les cultures des élèves, comme un atout dans l'apprentissage au lieu de les bannir de la classe. Donc, ça peut être marqué par des clins d'œil plurilingues au sein de la classe où on peut dire bonjour dans plusieurs langues ou avoir la date du jour en plusieurs langues sur le tableau, à des activités pédagogiques beaucoup plus poussées où on va avoir les langues comme des objets d'apprentissage. L'autre point important à ce sujet, c'est que ça permet également le plaisir de développer le français et c'est important pour nos élèves parce qu'on veut que le français les accompagne tout au long de leurs vies. Alors, apprendre à parler français dans un contexte minoritaire, comme c'est le cas en Ontario, dans un contexte également plurilingue et développer le goût de parler français, c'est un mythe ou une réalité? C'est clairement une réalité et c'est clairement à la porte des enseignants, mais également des élèves, des élèves. On a des outils. On a des élèves plurilingues sur lesquels on peut s'appuyer pour développer des activités signifiantes, engageantes, des recherches qui sont là également pour nous appuyer et pour dire qu'on est accompagné pour soutenir nos élèves. On doit donc faire de l'oral un objet d'apprentissage, donner les outils à nos élèves pour qu'ils développent l'oral en français, pour qu'ils interagissent, également, qu'on les stimule avec des sujets de conversation, des sujets de discussion qui sont engageante et qui vont permettre à nos élèves d'être un peu secoués et puis, finalement, de développer leurs pensées – de leurs pensées critiques et un autre élément clé à considérer, c'est

notre intention. Autant que on planifie nos activités en lecture, en écriture, il faut également planifier nos activités à l'oral et que ça devienne une intention pédagogique, de travailler l'oral en salle de classe.